

**EXEMPLAIRE  
DE DÉMONSTRATION**  
Ce spécimen ne présente  
que de courts extraits d'articles

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

L'édito

## Arrabalera(s)

**L**es femmes de Miss.Tic font le mur avec audace et délice. Fédérées contre les gros machos, fraternelles avec l'hidalgo, le poète, l'honnête homme. Les femmes de Miss.Tic, plasticienne des rues largement reconnue, ont toujours été belles, rebelles, libertaires, amoureuses, insolentes. Elles surgissent au ras d'un porche, au profilé d'une encoignure. Au débotté. Très culottées. Surprenantes ou étonnées. Roulant des hanches. Légères. Dansantes.

Miss.Tic avait offert au Temps du Tango cette manière d'abrazo au crépi faubourien. Nous en avons fait notre une d'avril : deux sous de violettes, un roulement de baguettes enjoué sur la cymbale du printemps. Parce que Miss.Tic, sans s'en douter, avait en somme, d'un pochoir très enlevé, préfacé l'entretien que Bernardo Nudelman a mené dans ce numéro avec Sonia Abadi, danseuse et auteure du livre *El Bazar de los abrazos*. Il se trouve que Miss.Tic est aussi, côté tango, plasticienne praticienne. De la famille, quoi. Il se trouve que la sensualité piquante mâtinée d'ironie de son arrabalera – un rien de Tita dans la crinière, non ? – qui “se rend à l'évidanse” nous a paru faire écho au propos de Sonia Abadi, à sa volonté de replacer la charge érotique au cœur de la danse. Elle affirme ainsi que les milonguero(a)s de Buenos Aires « cherchent à sentir le contact de leurs propres cuisses et leurs parties les plus intimes, un jeu autoérotique qu'on ne voit pas mais qui se transmet ».

En cette époque où l'on voit tant d'approches plus ou moins gymniques, thérapeutiques, tantriques, hygiénistes – que sais-je encore... – du tango, parfois très ingénues, parfois aussi, sous couvert de rhétoriques plus ou moins charpentées, très facilement mercantiles, il est bon d'entendre une voix qui nous rappelle que le tango est profondément sexué, que toute son histoire a à voir avec ça, qu'il s'est écrit, rimé, vécu, chanté, sué, respiré, rêvé, joué, dansé sur tous les registres du désir et de la séduction. Et partager cette évidence. ●

JEAN-LUC THOMAS



En couverture :  
Graffiti de Miss.Tic  
"Un grand merci à elle !"  
[www.missticinparis.com](http://www.missticinparis.com)

P. 3 L'ÉDITO

P. 6 ENTRETIEN  
**Sonia Abadi**

P. 10 INTERVIEW  
**Jenny Gil et Frank Obregón**

P. 15 VOYEZ-VOUS ÇA ?  
**En attendant les maestros...**

P. 17 LE MOT DU TEMPS DU TANGO

P. 19 CAFETÍN DE BUENOS AIRES  
**La fiancée absente**

P. 26 RENCONTRE  
**Gustavo Beytelmann**

P. 30 BUENOS AIRES HORA CERO  
**Mariano Mores**

P. 33 LES ÉCHOS DE *101tango.com*

P. 35 NOSTALGIAS...  
**Gardel n'appartient à personne**

P. 36 FESTIVAL  
**Des voix au fil du río**

P. 45 ON A VU ON A LU

P. 48 FLASH

P. 52 LA DISCOGRAPHIE

P. 56 LES PRATIQUES RÉGULIÈRES

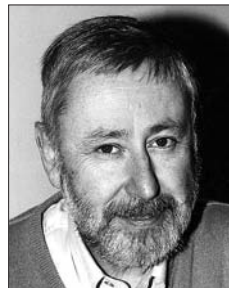
P. 64 L'AGENDA



P. 6 SONIA ABADI



P. 10 JENNY & FRANK



P. 26 GUSTAVO BEYTELMANN

# UN ABRAZO ÇA VA, DEUX AUSSI, TROIS... BONJOUR LE BONHEUR !

**Y a-t-il quelque chose de plus représentatif, de plus attirant que l'abrazo dans le tango ? Dès qu'un danseur (ou danseuse) le découvre, il n'est plus le même, quelque chose se révèle, s'éveille.**

**D**ès 1960, le tango se remplit de figures, les unes plus spectaculaires que les autres, certaines chargées de beauté, d'autres de détresse. Le bal tango, la Milonga, revient dans les années 1990 et le désir de reproduire ces figures l'emportera sur l'abrazo. Mais il est là, on le découvrira et on va l'aimer. El famoso abrazo.

**La Salida : Sonia, que se joue-t-il sur la piste ?**

**Sonia Abadi :** Quand j'ai commencé à vivre l'expérience de la Milonga, ses amours, ses rancunes, ses incertitudes, ses moments de gloire ; quand j'ai vu la variété des liens qui se tissent dans cet espace limité, je me suis dit : « Ceci est le théâtre des épreuves de la vie. » Ce qui se passe dans ce lieu vibre en nous, arrive là où est en jeu notre ego, nos liens et, je peux dire, nos valeurs. La Milonga nous apprend à faire face aux défis de la vie.

**Que peux-tu nous dire de ton riche parcours de milonguera ?**

Après tant d'heures passées dans des bals, de moments forts, j'aime répondre à cette question avec une pointe d'ironie, je comprends, maintenant, que c'est l'envers de ce à quoi j'avais pensé. Le vécu de chacun semble être un banc d'essai pour appartenir à la Milonga et savoir se débrouiller en son sein. Il me semble que le monde un peu fermé de la Milonga et la vie quotidienne se nourrissent mutuellement ; nous devenons plus sensibles, plus humains, plus expérimentés dans l'art de vivre, d'aimer, de comprendre. Mais aussi, l'expérience de la vie nous fait meilleurs danseurs de tango.

*J'avance cette idée, la substance du tango fait partie de l'universel. La nécessité d'être avec l'autre semble immuable. Les raisons diffèrent, le besoin demeure. Le tango a ça dans ses gènes : il permet un retour à soi-*

*même. Dans nos besoins conscients comme dans nos rêves profonds.*

**La Milonga, espace de théâtralité ?**

Le tango est une grande scène pour deux corps, où l'on peut écrire son propre texte, rompre des préjugés, des vieux codes. Rêve d'être homme et femme, tendre et cruel, obéissant ou dominateur ; frontière entre permis et interdit ; sexe et tendresse, corps et âme. Mystère du tango. Sensualité contagieuse. Séduisante et séduite, la femme danse et est dansée. Entre ceux qui dansent et ceux qui regardent, les miroirs se multiplient à l'infini : voir, être vu.

**Ceci est propre au lieu physique de la Milonga ?**

Ce n'est pas uniquement lié à l'ambiance, mais à l'essence de la danse de tango. Si dans d'autres danses populaires, on danse en suivant le rythme, dans le tango, le danseur se déplace librement, sur le rythme ou

*La suite dans La Salida sur papier...*

# JENNY GIL & FRANK OBREGÓN

## “Du lever au coucher... tango”

**Ce jeune couple vénézuélien nous avait enchantés à Paris en juin dernier. C’est avec plaisir que nous le retrouverons à Prayssac cet été. Pour nous faire patienter, Jenny et Frank se livrent à nous.**

**La Salida : On dit de vous que vous dansez dans le style Villa Urquiza...**

**Jenny Gil :** Nous n’avons jamais affirmé que nous dansions dans un style ou dans un autre. Nous dansons comme nous le sentons.

**Frank Obregón :** On nous dit souvent que nous ne ressemblons à personne. Que nous n’avons pas de style particulier. Que lorsque nous dansons, nous enchantons les gens, et leur donnons beaucoup de plaisir. C’est vers cela que nous souhaitons aller, sans nous “aliéner” en ne dansant qu’un seul style. Si c’était le cas, nous devrions toujours danser sur la même musique, faire les mêmes figures...

**Que représente le tango pour vous ?**

**F. :** Le sentiment. Ce n’est pas seulement un homme qui guide et une femme qui fait des figures. Pour nous, le plus important est dans la communication, dans le “être ensemble”. Dans le fait de nous enlacer, rien de plus.

C’est de sentir ce qui se passe avec l’autre personne. Comment elle a vécu sa journée, comment elle sent la musique, les moments de plaisir qu’elle lui apporte... C’est interpréter tout cela dans chaque mouvement. Plus qu’une proposition de l’homme et une réponse de la femme, c’est lui offrir de faire ce qu’elle aimerait et qu’elle réponde : « J’aimerais ça... » Je réponds alors et, petit à petit, notre danse se construit. Nous pensons qu’il faut d’abord apporter du sentiment, celui que nous portons en tant que couple. Puis, explorer toutes ces sensations dans la danse, le tango. C’est ainsi que nous entrons dans la musique, dans ce que disent les chanteurs, les milongueros, ce que dit le public, dans le respect des thèmes. Certains pensent que seuls les Argentins peuvent ressentir le tango. Ils ajoutent : « C’est incroyable que vous le ressentiez de cette façon, que vous ne devriez pas res-

sentir ! » Et que nous devrions plutôt être en accord avec la salsa... Il est possible que nous ressentions le tango parce que, depuis le départ, nous en avons eu une approche musicale, mais également de la femme vers l’homme, de l’homme vers la femme... Tout cela induit un ensemble de sensations dont nous essayons de profiter au maximum.

**J. :** Le tango est ce que chacun sent, c’est pour cela qu’il est si riche ; grâce à la diversité que l’on trouve dans son interprétation... L’homme guide la femme qui, dans ce guidage cherche à embellir ce qui lui est proposé, avec finesse, avec un ornement ou pas, ou simplement en “fermant” le mouvement plus lentement. Notre travail de couple est de souligner en quoi le guidage de l’homme est sacré pour la femme et à la fois donner un rôle

*La suite dans La Salida sur papier...*



“DANS LE GUIDAGE,  
LA FEMME CHERCHE  
À EMBELLIR CE QUI LUI  
EST PROPOSÉ”

Photo : Lars Kárrholm

# La fiancée absente

Nous l'avons déjà dit. Parmi les multiples sujets du tango, le poème d'amour est probablement celui qui revient le plus fréquemment. Même dans des tangos qui traitent de sujets en principe très éloignés, comme la ville de Buenos Aires, les images ou les réminiscences des quartiers, ou les souvenirs d'enfance, il y a presque toujours une place pour au moins un vers qui nous parle de la première fiancée, du sentiment d'abandon, de la trahison, de l'impossibilité d'aimer, de la mort de la femme aimée.

Nous en avons parlé longuement dans *La Salida* n° 69, dans un article que j'avais intitulé "Les Défaites de l'amour" en référence au dernier vers de *Nostalgias*, d'Enrique Cadícamo, ainsi que dans le n° 63, au moment de présenter les tangos de Pascual Contursi et de son fils, José María Contursi.

Mais le tango a produit tellement de poèmes admirables sur l'amour, il s'agit d'un sujet tellement inépuisable, que je souhaiterais une fois encore – et ce ne sera probablement pas la dernière – vous en parler et vous présenter quatre tangos remarquables, même s'ils ne comptent pas parmi les plus populaires, s'ils n'avaient pas trouvé de place dans d'autres articles et s'ils sont, pour ainsi dire, restés endormis dans un tiroir. Il faut reconnaître que beaucoup de tangos sur l'amour ne sont pas bons. Ils sont souvent fades, superficiels, trop faciles, ou trop sentimentaux, larmoyants.



Enrique Cadícamo

Au contraire, la particularité des textes que je vous présente aujourd'hui est que, en plus de la beauté indéniable de leurs musiques, on dirait qu'ils ont été conçus d'abord en tant que poèmes, tant ils sont délicats et élaborés, et ont une valeur en tant que tels. Et ce n'est pas par hasard si ces tangos ont été écrits par Enrique Cadícamo et Homero Manzi (qui vient de prendre sa retraite, voir la chronique d'Irène, p. 30), deux des plus grands poètes de Buenos Aires.

Nous avons très souvent parlé d'eux et traduit plusieurs de leurs poèmes, qui traitent pratiquement tous les sujets majeurs du tango. Je ne reviendrai donc pas ici sur leurs vies, leur écriture, ou leur place, qui est énorme, dans l'histoire du tango.

*La suite dans La Salida sur papier...*

Rencontre

# Gustavo Beytelmann

## L'AUTRE, LE MÊME

Le pianiste et compositeur propose un nouveau disque en trio, *L'Autre Visage*. Il s'y aventure toujours plus loin de ses racines mais sans jamais les perdre de vue, avec le souci de réconcilier en lui le compositeur et l'interprète.



Photo : Herbert Eizenberg



Jeudi 21 juin 2012 dès 20h

Fête de  
la Musique  
Faites du Tango



Quatuor  
Doble A

en concert et  
musique du monde  
(tango argentin)



01 43 54 18 14  
contact@letempsdutango.com

Allée centrale du  
37, place du Marché St-Honoré  
75001 Paris  
Métro Pyramides - Tuileries - Opéra

PRATIQUE EXTRA  
Dimanche 29 avril 2012  
de 17h à 19h45



Frank  
Kutner  
guitare

Louis  
Galliot  
contrebasse

Stéphane  
El Turquito  
guitare

TRIO DE TANGO  
LUNARDO

Entrée: 5€



01 43 54 18 14  
contact@letempsdutango.com

23, rue de la Sourdière  
75001 Paris

M<sup>o</sup> Pyramides - Tuileries - Opéra

# 17<sup>ème</sup> Festival de tango argentin à Prayssac (Lot)

Branch

Valeria Cuenca & Fernando Nahmijas

Del's



Bals

Cenyengue

Aperotango

Soirée

Cena

France

Stad



Ete Animations

La Ville de Prayssac

Démonstrations Tango Maestros

Danser

du 21 au 28 juillet

et du 28 juillet au 4 août

gala

Chacarera

Fête

Tango

Paula Rubin & Cristian Miño



Mariela Sametband & Alberto Colombo



Discine

Stages

Bal en plein air

Pratique

Jenny Gil & Frank Obregón



Soleil

Valse

Milonga

September



Prayss' Accueil

contact@letempsdutango.com  
letempsdutango.com



# Bienvenue aux cours du Temps du Tango

## à Opéra

23 rue de La Sourdière

**le dimanche**

- 13h45 fondamentaux
- 15h30 approfondissement
- 15h30 valse et milonga
- 17h15 technique avancée

17h-19h45

**pratique La Sourdière**

(fermeture le dimanche 8 avril 2012)

*TANGO de BAL*

à Paris

*Stages d'initiation*

## à Alésia

5 rue du Moulin Vert

**le lundi et le jeudi**

20h30 fondamentaux

01 43 54 18 14  
Luis 06 31 01 70 22  
contact@letempsdutango.com



## Tango 2 poupées

original et humoristique pour vos bals et milongas

SUR UNE CHOREGRAPHIE DELIRANTE DE  
**JORGE RODRIGUEZ**



01 43 54 18 14  
contact@letempsdutango.com

On a vu on a lu

# C'est Rodrigo Furioso...

**Metteur en scène et dramaturge, hispano-argentin singulier, prolifique et avant-gardiste, Rodrigo García propose un théâtre "coup de poing" engagé, ouvert à tous et qui serait le miroir de notre société.**



Marino Marini interprète nu au piano  
*Les Sept Dernières Paroles du Christ* de Haydn

**R**odrigo García dit avoir été influencé par certains auteurs comme Beckett, Ionesco, Pinter, Arrabal, Céline, Peter Handke... mais aussi par les dramaturges Heiner Müller et Thomas Bernhard. Il écrit lui-même ses textes. Il exprime sa colère à travers ses pièces, s'indigne des conséquences catastrophiques du système écono-

mique et financier, des comportements de la société de consommation, de notre rapport à la nourriture. Une autre idée qu'il développe lui vient de son éducation religieuse et la question qu'il se pose est : « A-t-on le droit d'élever ses enfants dans la peur ? » Cette peur qui viendrait de ce que la religion lui a enseigné : le péché, l'enfer, la loi divine, le bien, le mal... Ses créations qui

s'inspirent du quotidien se veulent tout public. La danse, la musique et la vidéo se mêlent au théâtre et il n'hésite pas à déshabiller ses comédiens.

## DES SPECTACLES OUTRANCIERS

Rien que les titres de ses pièces interpellent ! *Connaï-*

*La suite dans La Salida sur papier...*

*Gólgota picnic* a dû être joué  
sous protection policière



Photos Davir Ruano

Vous pouvez vous abonner  
par paypal 20 €  
lasalida.info

## Bulletin d'abonnement un an et cinq numéros

- 15 € si adresse en France  
 20 € si adresse à l'étranger  
 Abonnement collectif  
minimum 10 exemplaires . . . . x 12 € = . . . . €

Email . . . . .  
Pour vous joindre en cas de besoin

Nom . . . . .

Prénom . . . . .

Adresse . . . . .  
. . . . .  
. . . . .

Code postal . . . . .

Ville . . . . .

Téléphone . . . . .

Chèque à l'ordre de "Le Temps du Tango"  
à envoyer à

**Le Temps du Tango**  
5, rue du Moulin-Vert  
75014 Paris



# LA SALIDA

## Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association  
Le Temps du Tango  
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et  
responsable des abonnements**  
Luis Blanco

**Directeurs délégués**  
Marc Pianko  
Francine Piget

**Membres fondateurs**  
Solange Bazely  
Marc Pianko

**Rédacteur en chef**  
Jean-Luc Thomas

**Secrétaire de rédaction unique**  
France Garcia-Ficheux

**Rédaction**  
Irene Amuchástegui  
Alberto Epstein  
Philippe Fassier  
Marie-Anne Furlan  
France Garcia-Ficheux  
Bernardo Nudelman  
Francine Piget  
Jean-Luc Thomas

**A participé à ce numéro**  
Lyne Boinat

**Responsable publicité**  
Francine Piget  
Contactez-nous avant le 10 mai 2012  
01 43 54 18 14 [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

**Site Internet et mailing**  
Catherine Charmont

**Conception graphique**  
Patricia Serra  
Claudia Zels

**Photos, mise en page et agenda**  
Philippe Fassier

**Imprimeur**  
Polycolor - 56, av. Jean-Jaurès - 94230 Cachan

Les informations de l'agenda sont gratuites  
et publiées sans autre critère que de  
nous parvenir **avant le 10 mai 2012**  
et formatées comme indiqué sur le site.

**contact@lasalida.info**  
**lasalida.info**

Tirage de La Salida n° 78 en 1 700 exemplaires  
Commission paritaire n° 1114 G 78597  
Dépot légal à parution

Toute reproduction, totale ou partielle,  
de cette publication est interdite sans autorisation